

le portique

Le Portique

Revue de philosophie et de sciences humaines

9 | 2002

La Nuit

Jean-Claude QUENTEL, *Le Parent. Responsabilité et culpabilité en question*, Bruxelles, DeBoeck Université, « Raisonances », 2001, 262 pages. Bibliographie. Index.

Jean Agnès



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/leportique/189>

ISSN : 1777-5280

Éditeur

Association "Les Amis du Portique"

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2002

ISSN : 1283-8594

Référence électronique

Jean Agnès, « Jean-Claude QUENTEL, *Le Parent. Responsabilité et culpabilité en question*, Bruxelles, DeBoeck Université, « Raisonances », 2001, 262 pages. Bibliographie. Index. », *Le Portique* [En ligne], 9 | 2002, mis en ligne le 08 mars 2005, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/leportique/189>

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

Tous droits réservés

*Jean-Claude QUENTEL, Le Parent.
Responsabilité et culpabilité en
question, Bruxelles, DeBoeck
Université, « Raisonances », 2001,
262 pages. Bibliographie. Index.*

Jean Agnès

- 1 Tout le monde saurait à quoi s'en tenir lorsqu'on évoque le parent. Chacun de nous se référerait alors à son expérience de mère et de père, de médecin, d'éducateur. Mais cette apparente simplicité se heurte aux exigences de notre époque, qui ne se contente plus des certitudes communes : la famille est devenue incertaine, la fonction parentale remise en question. Si bien que les modes d'explication habituels explosent sous la pression des mutations en cours. Et si le législateur tente de suivre le mouvement, le chercheur, lui, est sommé de produire des hypothèses nouvelles.
- 2 Qu'est le parent pour l'opinion courante ? C'est à l'encontre d'une trompeuse évidence que l'étude proposée par Jean-Claude Quentel, psychologue clinicien, universitaire, déjà auteur de *l'Enfant* (1993), engage une clarification au fond, qui prend d'abord certes le parent au sens général, c'est-à-dire au sens commun, mais entend ne pas s'en tenir à une description qui ne serait qu'un reflet faussé d'un objet hétérogène. Au contraire, elle vise à expliciter les raisons de la parentalité, selon la cohérence d'un recul anthropologique (au sens d'une articulation des acquis des sciences humaines) sur les fondements des conduites humaines, mettant en évidence les processus d'ordre formel et implicite qui déterminent les comportements.
- 3 À l'impossible les parents seraient-ils tenus ? La réflexion sur la notion de responsabilité fait l'objet de la première partie. Rappelant la distinction du parent et du géniteur, ce début d'ouvrage travaille les ressorts de la relation éducative, prend en compte les différentes formes d'empêchement de la parentalité. On y retrouve autrement la question

de l'enfant et de la particularité de son accession à la personne, en regard des autres capacités – logique, technique et éthique, qu'il manifeste. Tout enfant, au fond, s'adopte et le parent l'inscrit dans son histoire. Plus paradoxal encore : tandis que nous inscrivons l'enfant socialement, l'enfant lui éduque le parent. A *contrario* l'examen des « empêchements de la parentalité », difficultés et pathologies permet de mesurer les termes d'une « parentalité à construire ».

- 4 La deuxième partie est consacrée à une analyse de la culpabilité, relevant d'une éthique. Si la culpabilité accompagne tout parent, un tel problème n'apparaît pourtant pas spécifiquement lié à celui de la parentalité. Le diagnostic effectué par l'auteur se déploie à partir d'une longue expérience clinique et sur « fond de crise » ; deux chapitres sont consacrés aux explications disponibles et aux différents modèles qui tentent de rendre compte de la culpabilité dont l'auteur montre que, loin de nous aliéner, elle nous constitue. Citant Nietzsche, il rappelle que la capacité éthique ne s'apprend pas, qu'elle se définit ailleurs qu'ordonnée à la responsabilité ou rapportée à la loi et à la morale.
- 5 La distinction des plans auxquels ressortissent les deux registres de la responsabilité et de la culpabilité ouvre sur la dernière partie du livre qui étudie les rapports que le parent entretient avec les professionnels de la prise en charge de l'enfant – point sur lequel les débats abondent, le droit évolue. La notion de contrat est posée comme point de départ du questionnement consacré à cette nécessaire délégation de responsabilité, pour en venir à préciser la problématique du métier dont le fait d'être parent forme le prototype même.
- 6 Le propos général de l'auteur est celui d'une didactique exigeante. Il vise la requalification parentale, incite à réhabiliter l'enfant réel (vs l'enfant imaginaire), le principe de paternité, qui installe l'absence et le médiateur nécessaire à tout rapport à l'autre, à tout fonctionnement social. Riche en exemples (empruntés à l'ethnologie, à la clinique et à la vie quotidienne), en études de cas, en références, il éclaire au fond quelques-unes des questions qui aujourd'hui font urgence. Il peut se lire selon les angles et préoccupations diverses. L'enquête, jalonnée de nombreuses distinctions dont les motifs épistémologiques sont constamment explicités, est à caractère transdisciplinaire, renvoyant à la démarche éprouvée de l'anthropologie clinique, poursuivant entre autres le programme freudien. Pour aller plus loin, elle constitue une entrée d'actualité à la *Théorie de la médiation* de Jean Gagnepain.
- 7 Le souci pédagogique qui traverse ce livre, dont d'autres aspects seraient à souligner, se traduit dans l'articulation de la problématique et de l'exposé. A l'inverse d'un recours fermé à la méthode (rigoureuse), la référence scientifique ouvre à la discussion. En même temps qu'il contribue à une indispensable clarification, il convie le lecteur à se défier des réductions, à ne pas contenter d'hâtives certitudes, à pratiquer, à son tour, la distance indispensable à la compréhension des évolutions. Le propos suggère aussi à mes yeux diverses transpositions et voies d'approfondissement relatives à l'éducation scolaire. Il pourrait y manquer quelques clés d'articulation effective dans la question de l'exercice réel. Ce qui nous renvoie à la difficulté que j'ai souvent soulignée de l'articulation de la recherche et de la pratique éducative : il nous incite, par conséquent, à prévoir un chantier approprié.

INDEX

recension Numéro 9